

moyenne de la consommation dans chaque pays¹. Il ressort de ces observations qu'il convient d'éviter toute généralisation et que l'on ne doit pas attribuer aux résultats des calculs une rigueur trop grande.

Mais, sous ces réserves, on ne saurait refuser aux chiffres réunis dans le tableau et représentés sur les diagrammes une réelle valeur indicative. Ils permettent de se rendre compte des écarts très importants, parfois énormes, qui existent entre les pouvoirs d'achat des ouvriers des mêmes catégories dans différents pays. C'est ainsi qu'en prenant les moyennes de toute la période étudiée pour le type d'alimentation moyen, on constate, par exemple, que le pouvoir d'achat de l'ouvrier de Philadelphie est approximativement le double de celui de Londres ou de Copenhague, le triple de celui de Paris ou de Berlin, le quadruple de celui de Rome, de Milan, de Vienne, de Tallinn, de Riga, de Varsovie, de Lodz, etc.

III. *Les budgets de ménages ouvriers.*

Les enquêtes faites dans différents pays sur certains budgets ouvriers complètent très utilement les données précédentes. Elles fournissent en effet des indications sur la répartition des dépenses des ménages ouvriers entre les principales catégories de besoins, en même temps que, le plus souvent, elles permettent de se rendre compte de l'action exercée par le chiffre du revenu sur la structure du budget.

Les enquêtes dont il a été possible de faire état dans la présente étude² concernent les pays suivants: Argentine, Belgique, Esthonie, Etats-Unis, Finlande, Inde, Irlande, Italie, Japon, Pays-Bas, Russie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie. Elles ont toutes été effectuées par des organismes officiels. La plupart des enquêtes ont été faites à une époque relativement récente (postérieurement à la guerre). Un certain nombre d'entre elles remontent toutefois à des époques plus ou moins reculées.

Nous indiquons ci-dessous les dates auxquelles ont été effectuées les différentes enquêtes dont nous avons pu utiliser

¹ C'est ainsi qu'on a été amené à négliger certaines particularités de la consommation courante des pays méridionaux, les budgets utilisés ne tenant pas suffisamment compte de la consommation de légumes dans les pays de ce groupe.

² On n'a pas pris en considération différentes enquêtes portant simultanément sur les ouvriers et les fonctionnaires et ne distinguant pas, dans les relevés statistiques, entre les deux catégories.